

לכה דודי - מטות - מסעי

Lekha Dadi - Matot - Masse

Soyons quitte envers Achem et envers Israël !

Après avoir conquis une partie de la Transjordanie, les enfants des Tribus de Gad et Réouven s'adressent à Moché Rabenou. Ils lui demandent de s'installer dans ces terres fertiles en pâturages pour leurs nombreux troupeaux.

La réponse de Moché Rabenou est ferme et claire (Bamidbar 32-6) : « *Quoi ! Vos frères iraient au combat et vous, vous demeureriez ici ? Pourquoi voulez-vous décourager les Bene Israël de marcher vers le pays que leur a donné Hachem ?* ».

Démoraliser les autres ! Agir égoïstement en pensant à ses intérêts personnels sans tenir compte de la communauté, au lieu de les encourager, c'est transgresser un des 613 commandements : « *ne pas annihiler le cœur de ses frères* » (Devarim 20-8).

Les Bene Gad et Réouven « *regardent* » leurs intérêts matériels : leurs troupeaux semblent passer avant leur famille ; ils ne mentionnent pas le Nom divin ; ils ne sont pas préoccupés par la Mitswa de conquérir Eretz Israël. Ils nuisent à la volonté de leurs frères, l'anéantissent même, et se détachent de leur responsabilité nationale.

Moché Rabenou reformule leur requête en introduisant le Nom divin dans leur « *demande* », afin d'agir avec l'Accord divin, et en rappelant le devoir de solidarité avec le peuple.

-la priorité est de **protéger la famille**, l'épouse, les enfants, puis ensuite les troupeaux pendant leur absence ;

-leur responsabilité vis-à-vis de la Communauté commande qu'ils traversent le Jourdain avec les dix autres Tribus pour conquérir tout le Pays avant de revenir s'installer ici, au sein de terres qu'ils jugent favorables à leurs intérêts.

(Verset 22) : « *Ainsi vous serez quittes envers Hachem et envers Israël. Alors cette contrée sera votre possession. Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous serez coupables envers Hachem* ». Par ces paroles, Moché Rabenou exhorte, les béné Gad et Reouven de se comporter noblement, à être quittes. En hébreu « *Naki* », consiste à avoir un comportement échappant à tout reproche, à être « **clean** ».

Etre irréprochable devant Hachem et devant le Kelal Israël. C'est un fondement de notre Sainte Thora d'agir conformément à la volonté divine et de mériter le respect, et l'admiration du Peuple d'Israël.

Mais encourager les bonnes volontés, c'est plus louable, c'est sanctifier le nom divin. Kiddouch Achem.

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT MATOT - MASSE

Hadlakat Nérot : 19H54

28 Tamouz 5767 / 14 Juillet 2007

Sortie de Chabbat : 22H00

-11-

« En parallèle des 10 plaies que D'IEU envoya aux égyptiens, Il fit 10 miracles à Ses enfants ». A travers les miracles on peut voir la main de D'IEU qui oriente Israël vers l'authenticité de leur être ; afin qu'ils puissent vivre une **véritable** délivrance et non une délivrance **accidentelle** – *h'éroute ôlam* liberté éternelle.

On retrouve l'étymologie du mot *ness* (miracle) dans le verset : « Tu as donné à ceux qui te craignent un mâ – *ness* – pour s'élever » (*Téhilim* 60-6), dans le sens d'élévation et de grandeur.

Comment s'effectue cette élévation ?

« L'égyptien et le juif se trouvaient dans la même maison, la bouteille était pleine d'eau, pour l'égyptien elle se transformait en sang alors que pour le juif elle restait eau. L'égyptien demande au juif de lui donner de l'eau, le juif lui tend l'eau mais elle se transformait aussitôt en sang. L'égyptien propose qu'ils boivent du même verre, pour le juif c'est de l'eau mais, là aussi pour l'égyptien c'est du sang ». (*Chémot Raba*)

Ils ont vu, là, clairement et concrètement la *hachgah'a pratite* - providence individuelle : l'esclave boit de l'eau, et le maître égyptien boit du sang de la même bouteille (1). De même pour les dix autres miracles, jusqu'à la dixième plaie : la mort des premiers nés.

L'Egypte soumise par le concours des dix plaies.

L'élévation d'Israël par celui des miracles. (2) (3)

Ceci jusqu'à l'évanouissement du pouvoir égyptien du sein d'Israël. (4)

(1) *La providence individuelle c'est le regard que porte D'IEU individuellement sur chaque être humain. Le regard et l'intérêt. En fonction de la valeur de l'individu.*

Mais c'est bien plus que cela, nous propose le RAV ztsal dans sa vision des choses. La, providence c'est une même situation que deux personnes vont vivre, cependant, à laquelle chacune d'elles portera un regard différent. Si je suis un individu, avec toutes ses caractéristiques, alors D'IEU me traitera comme tel...

(2) *Renversement de situation : le maître devient bas, l'esclave haut. C'est cela la providence individuelle. Bas et haut ne sont pas des fatalités. Et le déterminisme dans tout cela, eh bien justement il en prend un coup sévère !!!*

(3) *Ce qui est une plaie pour l'un est en soi même un miracle, un secours, pour l'autre. C'est ce que nous avons dit : la providence individuelle c'est le même évènement qui prend un sens en fonction de l'individu qui le vit. C'est l'individu qui donne un sens à l'évènement et non l'évènement qui enferme l'individu ...*

(4) *Libres dans leur cœur et dans leur esprit, davantage qu'une liberté physique et géographique. Cela veut dire également : libres pour eux-mêmes. Non pas l'écrasement de l'Egypte, de l'autre en tant que tel, mais l'épanouissement d'Israël, de soi. Là est l'enjeu de la sortie d'Egypte : non pas une défaite pour l'Egypte mais une délivrance pour Israël. Comparez la Michna dans Avot qui prohibe la réjouissance de la chute de ses ennemis !!!*

*La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Rav Imanouël et Sara Mergui
à l'occasion de la naissance de leur fille NOÛ, MAZAL TOV*